

Fiche d'information: Drug Checking

Introduction

Les offres de Drug Checking font partie de la réduction des risques et sont destinées aux consommateurs de substances psychoactives. Le Drug Checking comprend une analyse de la substance et une consultation individuelle sur les substances provenant du marché gris ou noir. L'accès est à bas-seuil, l'offre est gratuite et peut être utilisée de manière anonyme. Des laboratoires spécialisés sont responsables des analyses et des alertes sur des composants inattendus ou des substances fortement dosées sont publiées sur les sites Internet des milieux festifs¹ et transmises par mail à différents milieux (police, secours, hôpitaux, instituts toxicologiques, offres de prévention et de réduction des risques). En Suisse, des offres de Drug Checking mobiles existent depuis 1997 à Berne² et depuis 2001 à Zurich³. Les premiers Drug Checking ont été réalisés par eve&rave⁴ lors de soirées au milieu des années 1990.

Bases légales

L'expertise légale de Seiler⁵ et Albrecht⁶ datant de 1997 a conclu que l'analyse de pilules d'ecstasy en Suisse était autorisée sur le plan juridique en Suisse, pour autant que le but soit de protéger les consommateurs de substances psychoactives particulièrement nocives. Les résultats de l'analyse peuvent être communiqués au consommateur aussi bien par oral que par écrit. L'analyse peut être réalisée par un laboratoire cantonal ou privé; ils ont toutefois besoin d'une autorisation pour la circulation de stupéfiants selon l'art. 5 par. 5 de la Loi sur les stupéfiants.

Comment fonctionnent les Drug Checking mobiles et fixes?

Les Drug Checking mobiles sont des stands d'information avec un laboratoire intégré montés dans un club ou un festival. L'analyse de substances a lieu sur place et dure environ 20 minutes. Pendant ce temps, un-e collaborateur-riche du domaine de la prévention effectue une consultation brève avec la personne qui a remis une substance et remplit, avec l'accord de celle-ci, un questionnaire anonyme standard⁷. Lors de la consultation brève, des données socio-démographiques sont recueillies ainsi que des informations sur la consommation de substances et les expériences de consommation. Le laboratoire numérote et documente les substances remises, en relevant notamment les composants déclarés lors de l'achat, le prix d'achat et la source d'approvisionnement (privée, milieu festif, dans la rue ou Internet). Une fois l'analyse réalisée, la personne qui a remis la substance est directement informée des résultats (produits diluants, pureté, effets et risques potentiels, Safer Use).

Depuis 2006 à Zurich et 2014 à Berne, il existe deux offres de Drug Checking fixes, où il est possible, une fois par semaine, de remettre des substances pour les faire analyser. Les résultats sont communiqués après quelques jours par mail ou par téléphone. En plus de l'accès à un groupe cible large, ces offres proposent également des consultations brèves complémentaires et/ou le placement dans une institution spécialisée.

¹ Les sites des milieux festifs s'adressent aux consommateurs de substances psychoactives; la plupart du temps, ces sites ont une attitude d'acceptation par rapport aux drogues et utilisent le langage du groupe cible.

² Pilot e – aujourd'hui rave it safe – un projet de Réseau Contact, www.raveitsafe.ch / accès le 28.08.15

³ Saferparty, géré par Streetwork Zurich, Département des affaires sociales de la Ville de Zurich, www.saferparty.ch / accès le 28.08.15

⁴ En août 1995, la communauté professionnelle zurichoise pour les problèmes de la jeunesse (Zürcher Arbeitsgemeinschaft für Jugendprobleme, ZAGJP) a initié une collaboration avec l'Institut pharmaceutique de l'Université de Berne pour effectuer des analyses qualitatives et quantitatives des pilules d'ecstasy. Les analyses ont été effectuées par eve&rave.

Voir <http://www.eve-rave.net/abfahrer/drugchecking.sp?text=1&page=7#kap1> / accès le 25.08.15

⁵ Seiler, H. (1997): Gutachten zu Rechtsfragen eines Ecstasy-Monitorings. Münsingen.

⁶ Albrecht P. (1997): Gutachten zu strafrechtlichen Fragen in Zusammenhang mit den Ecstasy-Testings. Bâle.

⁷ Ce questionnaire est utilisé dans toute la Suisse et est également disponible sous forme électronique dans les trois langues nationales.

Comment les substances sont-elles analysées?

Les substances sont analysées sous forme de pilules ou de poudre, dans de rares cas sous forme de liquide ou de produits dérivés du cannabis. En Suisse, l'analyse de substances dans le cadre des offres de Drug Checking est réalisée la plupart du temps au moyen d'une chromatographie liquide à haute performance (HPLC)⁸. En cas de composants inconnus, on essaie de les analyser le plus rapidement possible au moyen d'une chromatographie en phase gazeuse couplée à une spectrométrie de masse (GC-MS)⁹ ou à d'autres méthodes, afin que les nouvelles substances puissent être directement intégrées à la méthode standard HPLC. La méthode HPLC présente de nombreux avantages, y compris la quantification des substances standard (mesure du taux de pureté), la reconnaissance de substances inconnues et la stabilité de la méthode.

Quels sont les bénéfices du Drug Checking?

Une étude menée en 2001 sur mandat de l'Union européenne a montré que le Drug Checking atteignait certains consommateurs récréatifs qui entraient souvent de cette façon pour la première fois en contact avec le système d'aide¹⁰. Cela permet de donner des informations à ce groupe cible en particulier sur la réduction des risques. Les consommateurs récréatifs sont aujourd'hui beaucoup mieux informés sur les risques de la consommation de substances; c'est ce que montrent les expériences de la pratique à Zurich et à Berne. Les offres de Drug Checking couplées à une analyse de substances, une consultation et de la prévention poussent à la réflexion sur le comportement de consommation. Les résultats des analyses et les données des questionnaires sont par ailleurs très importants pour le dépistage précoce des nouvelles tendances. Ils donnent des informations au milieu spécialisé sur ce qui est consommé et sur le degré de pureté des substances qui circulent. Si des substances dangereuses sont sur le marché, les risques de consommation peuvent être décelés et les consommateurs peuvent être avertis de manière précoce. Ces connaissances sont également une ressource importante lors des entretiens de consultation avec les consommateurs récréatifs.

Qui utilise les offres de Drug Checking mobiles et fixes?

Les offres de Drug Checking sont utilisées par des personnes qui ont une longue expérience des substances. Les données d'un sondage sur la consommation récréative auprès de la clientèle¹¹ montrent que, à l'exception du cannabis, la consommation a lieu de manière irrégulière et plutôt le week-end. Les substances le plus souvent consommées sont comme toujours l'alcool et le tabac, suivies du cannabis, de l'ecstasy, de la cocaïne et des amphétamines. La polyconsommation lors d'une soirée festive typique est répandue chez la plupart des personnes interrogées. Pour les Drug Checking mobiles, l'âge moyen des client-e-s est de 27 ans, pour les Drug Checking fixes, il est de 29 ans. La fourchette d'âge des deux offres est comprise entre 15 et 71 ans. Le plus grand groupe d'utilisateurs a entre 18 et 30 ans et est le plus souvent représenté par des personnes de 22 ans. Une grande partie d'entre elles a une bonne formation de base, environ un cinquième a un diplôme universitaire ou d'une haute école. Les offres de Drug Checking fixes sont également utilisées par des proches.

Chiffres du Drug Checking

Au total, 1604 échantillons ont été analysés en Suisse en 2013 pour lesquelles des alertes ont été émises 778 fois à propos de composants inattendus ou d'une pureté supérieure à la moyenne.¹² Dans les Drug Checking mobiles, c'est la MDMA qui a été analysé le plus souvent (pilules, poudre), dans les offres de Drug Checking fixes, c'était la cocaïne. En 2013, la cocaïne était pour la première fois la substance la plus souvent analysée (+14.5% par rapport à 2012) et a ainsi pris la place de la MDMA (-7.5%). Les échantillons de LSD ont augmenté de 2% pour atteindre 4% au total. La kétamine, l'héroïne, les méthamphétamines (crystal meth) et les nouvelles substances psychoactives (NSP) demeurent peu remises pour analyse. La répartition des substances correspond aux chiffres de prévalence de consommation récoltés au moyen des questionnaires. Elle montre que la cocaïne, les amphétamines et la MDMA sont les substances illégales les plus souvent consommées après le cannabis. En 2013, plusieurs milliers de prises de contact

⁸ Chromatographie en phase liquide à haute performance. La chromatographie est une procédure de séparation qui permet de distinguer les différents éléments des molécules chimiques présentes dans un mélange.

⁹ La spectrométrie de masse mesure la masse des molécules chimiques. On peut alors déterminer la composition de la substance, même si elle n'est pas encore intégrée comme standard dans la méthode.

¹⁰ Kriener, H. (2001): An inventory of on-site pill-testing interventions. European Monitoring Centre for Drugs and Drug Addiction, Lissbonne.

¹¹ Maier, L. J. et al. (2014): Früherkennung und Frühintervention von problematischem Substanzkonsum im Schweizer Nachtleben – Synthesebericht der Ergebnisse der Datenerhebung 2011 bis 2013. Berne.

¹² Infodrog (2015): Reporting Safer Nightlife 2013/2014, p. 15f

et plus de trois mille entretiens de consultation brève ont eu lieu dans le cadre des offres de Drug Checking. Environ cent personnes ont pu être orientées vers une offre à plus haut seuil en raison de leur consommation à risque.

Perspectives

A l'avenir, il faut compter sur de nouvelles substances, des produits diluants inconnus et des teneurs en pureté diverses dans les substances. Comme les offres de Drug Checking en Suisse ne sont jusqu'à présent ancrées que dans la Ville de Zurich et dans le canton de Berne, mais que les drogues illégales sont consommées partout dans le pays, il est nécessaire d'élargir les offres de Drug Checking. De plus, il faut discuter de la création d'un système national de surveillance des substances et d'alerte précoce. Un élargissement du Drug Checking aux client-e-s des centres de contact serait le bienvenu. Il faut clarifier s'il convient d'intégrer davantage à l'offre d'analyse les substances nouvelles ou fréquentes comme par exemple le cannabis ou les hormones de croissances illégales (par exemple les anabolisants).

Sélection d'études sur le Drug Checking

- Albrecht P. (1997): Gutachten zu strafrechtlichen Fragen in Zusammenhang mit den Ecstasy-Testings. Bâle.
- Benschop A., Rabes M., Korf D.J. (2002): Pill Testing – Ecstasy & Prevention. Niedersächsische Landesstelle Suchtgefahren, Hanovre.
- Infodrog, (2015): Reporting Safer Nightlife 2013/2014, Berne.
- Kriener H. (2001): An inventory of on-site pill-testing interventions. European Monitoring Centre for Drugs and Drug Addiction, Lisbonne.
- Hungerbuehler, I., Buecheli, A., Schaub, M. (2011): Drug-Checking: A prevention measure for a heterogeneous group with high consumption frequency and polydrug use - evaluation of Zurich's Drug-Checking services. Harm reduction journal, 10 juin 2011, vol./is. 8/1(16).
- NEWIP (2012): Good Practice Standards for Drug-Checking Services. Lisbonne.
- Seiler, H. (1997): Gutachten zu Rechtsfragen eines Ecstasy-Monitorings. Münsingen.
- Trimbos Institute (2010): DIMS, 1992-2010, (Drug Information and Monitoring System) Annual Reports. Utrecht.
- Vogels, N., Brunt, T.M., Rigter, S., Van Dijk, P., Vervaeke, H., Niesink, R.J.M (2009): Content of ecstasy in the Netherlands: 1993-2008. Addiction, 104, 2057-2066.

Sélection de liens Internet

- <http://www.harmreductionjournal.com/content/pdf/1477-7517-8-16.pdf> / accès le 24.08.15
- http://www.emcdda.europa.eu/attachements.cfm/att_231074_EN_INT15_NEWIP_Drug%20checking_standards-final_20.12-A4.pdf / Zugriff 24.08.15
- <http://www.eve-rave.net/abfahrer/drugchecking.sp?text=1&page=7#kap1> / accès le 25.08.15
- www.raveitsafe.ch / accès le 28.08.15
- www.raveitsafe.ch / accès le 28.08.15